

En outre, j'avais observé que, toutes les fois qu'elle entrait dans ses plus grands accès de fureur, elle parlait français, et répétait cette plainte : « Hélas ! c'est vous qui êtes la perte de mon ame ; c'est vous qui avez abusé de ma faiblesse ! »

M'imaginant donc que j'avais découvert la cause de son mal, cause morale plus que tout autre, je résolus de secourir, avec tous les moyens moraux que je pourrais employer à sa guérison, cette femme infortunée.

Le plus difficile à obtenir, ce fut qu'elle s'arrêtât sous ma fenêtre pour m'écouter. Chaque fois, quand je l'appelais, ou bien même quand je ne l'avais pas appelée, chaque fois que ses yeux venaient à se rencontrer avec les miens, elle me tournait subitement le dos, et redisait ses paroles accoutumées : « Je ne veux que mon mari. »

Après que je l'eus vainement appelée pendant plusieurs jours, il me vint en pensée de lui parler ainsi : « Pécheresse L...., au nom de Dieu, arrête-toi. Je suis un ange envoyé du ciel, et venu ici sous la forme d'un homme pour t'annoncer la parole du Seigneur. »

L...., tout en rebroussant chemin aussitôt, s'arrêta cependant à quelques pas de la fenêtre. Et je continuai : « Tes criminels rapports avec les français ont offensé le Seigneur, qui voulait te condamner aux flammes éternelle ; mais les prières de la très sainte Vierge, pour laquelle tu as de la dévotion, ces prières t'ont fait obtenir de lui ces maux que, depuis plusieurs années, tu vas supportant ici bas et les ont obtenus, afin que tu te rappelasses que tu es une grande pécheresse, et que tu entrasses dans la voie du salut. Puisque tu es maintenant dans cette voie, et que, en expiation de tes fautes, tu endures les maux que Dieu t'a envoyés, je te pardonne dit le Seigneur, et tu seras mienne. »

L...., en entendant ces paroles, se mit à genoux, puis abaissant humblement la tête jusques à terre, elle remerciait le Seigneur avec des sanglots et des larmes. Elle se releva, fit le signe de la croix, et moi qui la regardais avec émotion, je dis : « L...., je te pardonne au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. »

Alors, elle se tourna vers moi, les yeux fermés cependant, et, m'ayant fait une très-profonde révérence, s'en alla tranquilisée.